

21 DEC 1943

Délégués : MM. COCAIGNE & BERNIER
 Officier d'accompagnement : Major SIRGMANN

I.

Date de la visite : 12 Novembre 1943
 Commandant du Camp : Oberst ARENDT
 Homme de Confiance : Sergent EQUY
 Effectif du Camp central : 852 Français
 Effectif total : 19.351 "
 Nombre de kommandos : 785

10 DEC 1943

- DC / kds
7/7 b

II.

LE CAMP : Le Camp de TREVES est bien connu des Délégués et ceux-ci n'inspectent en détail que l'Infirmerie et le Réserve-Lazarett, ainsi que les locaux disciplinaires.

1°) L'Infirmerie de Camp . Le Service médical est assuré par le Médecin-Commandant MARCHETTI, assisté du Médecin-Lieutenant PARIS, tous deux Médecins-volontaires. Le Médecin-Commandant MARCHETTI signale l'état sanitaire satisfaisant du Stalag . 130 malades sont hospitalisés à l'Infirmerie. Parmi eux, aucun n'est atteint de maladies graves.

Le Service dentaire est toujours assuré par le Dentiste-lieutenant LE BLANC. Le centre de prothèse de MANNHEIM ayant été détruit par un récent bombardement, il est question d'établir un laboratoire analogue au Camp de TREVES. En attendant, le dentiste LEHLANC doit s'en tenir aux extractions et aux soins. Il signale cependant qu'il a adressé quelques moulages au Val de Grâce à PARIS, lequel lui retournera désormais des appareils tout faits au rythme de 25 par mois environ.

2°) Le Réserve-Lazarett de TREVES. Le personnel médical est constitué par le Médecin-Capitaine SIMON, volontaire, assisté du Médecin-Sous-Lieutenant BERTRAC, également volontaire, et du Médecin-auxiliaire NOUGIER. Le nombre des malades est de 200 environ.

Le Médecin-Capitaine SIMON ne présente aux Délégués aucune réclamation et se félicite des excellents rapports qu'il entretient avec l'Oberstabsarzt et le personnel sanitaire allemand.

Il signale toutefois qu'un local où il pouvait hospitaliser des malades lui a été enlevé pour être transformé en magasin. Le Médecin-Chef allemand précise qu'il n'est pas possible de remettre ce local à la disposition des Prisonniers français, et que, du reste, la partie du Lazarett réservé aux Prisonniers est moins surpeuplée que les bâtiments réservés aux malades et blessés allemands.

3°) Les locaux disciplinaires . Les cellules de la prison hébergent 24 Français préventifs ou en cours de peine. Ces cellules ne comportent aucun ameublement et les Prisonniers couchent sur le sol, enroulés dans les 2 couvertures qu'ils reçoivent chaque soir. Ces locaux ne sont pas encore chauffés. Le Commandant du Camp déclare aux Délégués qu'il étudiera les possibilités de chauffer les cellules dans la mesure des restrictions imposées.

Attenant à la prison proprement dite, la Baraque 70 abrite 18 hommes, dont 14 Français, en détention préventive ou déjà jugés. Cette baraque n'est pas chauffée non plus.

III.

DIVERS

1°) CAMION - A l'heure actuelle, le camion Croix-Rouge est très souvent en panne. Les réparations apportées par les Spécialistes de la Maison PANHARD ont porté leurs fruits pendant un mois environ. Les pièces seraient, pour la plupart, usées, et il y aurait lieu d'envoyer un nouveau camion au camp de TREVES.

2°) ASSURANCES . Les assurances-accidents fonctionnent normalement dans tout le ressort du Stalag.

IV.

IMPRESSION D'ENSEMBLE

Le Camp de TREVES reste dans l'ensemble remarquablement organisé. Les Délégués n'ont à présenter à Monsieur le Colonel ARENDT, Commandant le Stalag, que des suggestions de détail que de dernier accueille avec sa bienveillance habituelle. L'Homme de Confiance EQUY remplit ses fonctions à la satisfaction générale et le climat moral reste très favorable dans tout le ressort du Stalag XII D.

....//..

- 3 -

VISITE DE L'A.K. IO.A. à BROHL, près ANDERNACH, le 4 NOVEMBRE 1943

Homme de Confiance : DEVINCO

Effectif : 23

Nature du Travail : Fabrique de baraques .

Les locaux attenants à une auberge située aux bords du Rhin, comportent une baraque en planches très bien aménagée, aux murs peints à la chaux, avec lits à 2 étages et armoires ; dans l'auberge même se trouvent le réfectoire et une salle à vivres et à vêtements.

La cuisine, fort bien conditionnée, est faite pour les civils et les prisonniers de la firme par un Prisonnier français placé sous la surveillance d'un civil allemand.

Le lavabo et les cabinets à chasse d'eau sont parfaitement installés.

Dans l'ensemble, ce kommando fait une excellente impression . Les Prisonniers de l'A.K. IO A. sont en voie d'être transformés en travailleurs civils.

Seul l'état très défectueux des vêtements et plus particulièrement des chaussures, est un objet de plainte de la part des Prisonniers. La transformation apportera une solution à ce problème.

. . .

VISITE DE L'A.K. 894 A. à BROHL, le 4 NOVEMBRE 1943

Homme de Confiance : LAVA

Effectif : 17

Nature du travail : Déchargement des wagons.

Les Prisonniers sont logés dans un atelier haut de plafond, avec vastes fenêtres et au parquet de béton. L'air et la lumière n'y manquent pas, mais ce casernement est froid, malgré le poêle et la cuisinière qui chauffent le local.

Un inconvénient très désagréable est la présence à proximité de la salle d'habitation d'un moteur de pompe à eau qui fonctionne parfois jour et nuit (il a fonctionné sans interruption durant les 4 dernières nuits).

Pour leur toilette quotidienne, les Prisonniers ne disposent que d'un seul robinet et d'un certain nombre de cuvettes dont 4 seulement ne sont pas percées.

Depuis 2 mois, les hommes n'ont pas eu de douches, ces dernières se trouvant toujours plus ou moins en réparations. Le travail imposé au kommando est assez pénible; la somme de travail à fournir reste la même bien que l'effectif ait diminué de 10 hommes; pratiquement, les Prisonniers n'ont qu'un dimanche de repos par mois.

Toutes ces circonstances, ainsi que certaines négligences comme les retards apportés à la distribution du tabac ou des formulaires de lettres, influent défavorablement sur le moral des hommes de l'A.K. 894 A.

.. / ..

Les Délégués attirent l'attention de l'Autorité locale sur cet état de choses pour qu'elle y apporte les améliorations nécessaires. La question du local a peu de chances d'être réglée favorablement, aucun autre casernement ne se trouvant dans le village.

Est présent à l'A.K. 10 A à BROHL l'Homme de Confiance VIVIER, de l'A.K. 168 A. à BURGEROHL (52 hommes travaillant dans l'agriculture ou l'industrie). VIVIER signale que le logement est un peu surpeuplé, mais ne présente aucune plainte particulière.

VISITE DE L' INFIRMIERIE D'ANDERNACH ,le 4 NOVEMBRE 1943

Installé dans une maison de la localité, le "KRIEGSGEPANGENEN"-REVIER d'ANDERNACH comporte essentiellement une salle de visite et de pansements et une vaste salle de malade, propre, bien éclairée, avec lits confortables.

Le personnel sanitaire comprend le Médecin Sous-Lieutenant LABUSQUIERE de l'Ecole de Santé navale, ayant relevé, le 12 Octobre 1943, le Médecin-auxiliaire CAZENAVE-MAHE, 2 sanitaires, 1 prêtre, le Lieutenant CAVROT, et 1 cuisinier.

Le nombre de lits est de 35, celui des malades est de 30 : 23 français, 6 italiens et 1 belge (divers, panaris, accidents de travail, galle chez les Italiens). Les cas les plus graves sont dirigés sur le Stalag ou l'Hopital allemand de MARIA-LA CH.

Le Docteur LABUSQUIERE se présente aux Délégués aucune réclamation spéciale, et l'impression générale est satisfaisante.

L'Infirmierie d'ANDERNACH sert également de dépôt de Liebesgaben pour tout le ressort du bataillon local.

VISITE de l'A.K. 174 A (SCHLOSSGARTEN) à ANDERNACH, le 4.II.43

Homme de Confiance : Caporal DE BATZ
Effectif : 44
Nature du Travail : Agriculture

Le Kommando est logé dans les 2 tours d'un Chateau à moitié en ruines qui ont servi d'auberge de jeunesse. Mais si le romantisme des lieux peut charmer pendant quelques jours des écoliers en vacances, il est inadmissible qu'on y ait laissé des prisonniers français pendant plus de 3 ans.

...../.....

Un escalier en colimaçon conduit dans la partie supérieure de la cour à une première salle gothique, haute de plafond, avec une fenêtre de dimensions suffisantes, où sont logés 15 hommes ; c'est la seule pièce habitable du château, encore qu'assez sombre.

A l'étage supérieur, (que 84 marches de pierre séparent du rez-de chaussée) se trouvent : 1 pièce pour 8 hommes avec 4 très étroites fenêtres, fort sombre où l'éclairage électrique est indispensable en plein jour ; une pièce pour 4 avec une seule fenêtre aux dimensions également réduites ; enfin, une pièce pour 6 avec 4 fenêtres du même modèle mais fermées par le dispositif d'obscurcissement.

Dans la deuxième tour existe une chambre gothique circulaire où logent 12 hommes. Cette pièce est totalement dépourvue d'ouverture sauf quelques étroites meurtrières de 20 cm de côté, environ, percées dans des murs de 2 mètres d'épaisseur et masquées pour obscurcissement.

Il est évident que, sur semaine, les hommes ne viennent dans ces locaux peu hospitaliers que pour y dormir (ils mangent chez le payan, y font leur toilette et leur lessive). Mais le dimanche ils sont enfermés dans leurs tours sans avoir accès au jardin du château réservé au public. L'Homme de Confiance, en fonctions depuis 30 mois, fait tout ce qu'il peut pour distraire ses camarades et dissiper l'ennui qui suinte des murailles de la forteresse. Le moral des hommes n'est pas trop mauvais. Mais le transfert du kommando dans un local plus habitable est souhaitable/

• •

2 Hommes de Confiance de kommandos voisins sont présents à l'A.K. 174 A : le Soldat FORESTIER de l'A.K. 393 A à FLAIDT (26 hommes dans 2 travaillent dans la culture, le reste dans l'industrie) dont le Kommando donne toute satisfaction;

- le Caporal GOUDIN de l'A.K. 188 A à KHUFT (50 hommes dont 35 travaillent dans la culture et 15 dans l'industrie); qui signale le mauvais état des vêtements de travail mis à la disposition des prisonniers, et l'impossibilité dans laquelle ces derniers se trouvent de faire du sport depuis que le stade civil leur a été retiré.

• •

VISITE DU KGF-RESERVE-LAZARETT DE BAD-KREUZNACH ,le 5.II.43

Les Prisonniers sont hospitalisés dans des baraques très bien aménagées situées à proximité de l'Hôpital militaire allemand.

Le personnel médical est composé du Médecin-Sous-Lieutenant LAMOU, de l'Ecole de Santé navale, ayant relevé le 10 Octobre 1943, le Médecin-auxiliaire BRIDANT, ainsi que de 3 infirmiers.

•••••

Le nombre des malades français est de 49 (affections diverses, dont une scarlatine et accidents du travail)

Dans une vaste salle de spectacle située dans une autre partie de la ville se trouve une infirmerie pour prisonniers de guerre, où sont traités 38 malades (3 polonais, le reste français). Le Service médical y est assuré par le Médecin-auxiliaire MYCHAUX.

Lazarett et Revier font une excellente impression et les Délégués n'ont aucune réclamation spéciale à présenter à ce sujet.

VISITE DE L'A.K. 856 à KATZENLOCH, le 10 Novembre 1943

Homme de Confiance : LAISNEY
Effectif : 7
Nature du travail : Scierie.

Le kommando est installé au premier étage de la Scierie ; le local est fort bien aménagé. La nourriture est fournie par l'employeur. Les Hommes ont reçu, peu avant la visite des Délégués, des vêtements et des chaussures en bon état.

A la demande des 7 Prisonniers, l'Autorité locale et l'employeur n'y étant nullement opposés, la totalité de l'effectif sera transformée en travailleurs civils.

VISITE DE L'A.K. 694 à ALLENBACH, le 10 Novembre 1943

Homme de Confiance : Sergent CHAUDRE
Effectif : 19
Nature du Travail : culture, et l'hiver forêt.

Bon kommando bien installé dans une maison du village. Aucune réclamation spéciale.

VISITE DE L'A.K. II9 à MOHRBACH, le 10 Novembre 1943

Homme de Confiance : Sergent MATHIEU
Effectif : 50
Nature du Travail : Culture et Industrie

Le kommando est installé dans une salle de théâtre bien aménagée. Les Prisonniers sont satisfaits de leurs conditions de travail, sauf toutefois ceux qui sont employés à la firme DECKER (bois).

L'employeur, le Dr. DECKER, se montrerait peu compréhensif et parfois brutal. Les Prisonniers français y seraient astreints à un travail pénible et souvent très long, plusieurs d'entre eux ne rentrant au cantonnement que vers 10 ou 11 heures du soir.

Le Colonel ARENDT, Commandant du Stalag XII D, qui accompagne les Délégués dans leur visite des kommandos, se rend personnellement chez le Dr. DECKER. Celui-ci ne voulant pas changer d'attitude vis à vis des Prisonniers français, ces derniers seront remplacés à la Firme DECKER par des ouvriers d'autres nationalités.

2 Kommandos sont représentés par leur Homme de Confiance à MORBACH, le 10 Novembre 1943 :

1'A.K. de GUTENTHAL (Homme de Confiance : ROLAND, 16 hommes travaillant dans la culture)

et 1'A.K. 596 à HOEKL (Homme de Confiance BLONDEL, 7 Hommes travaillant dans la culture et l'Industrie de Bois).

Ces deux hommes de Confiance ne présentent aucune réclamation spéciale.

VISITE DE 1'A.K. 322 A. à TRABEN-TRARBACH le 10 NOVEMBRE 1943

Homme de Confiance : GRAZIDE
Effectif : 93
Nature du Travail : Culture

Le local est bien aménagé et agréablement situé au bord de la MOSELLE. Ce Kommando ne fait l'objet d'aucune réclamation particulière.

2 Kommandos sont représentés le 10 Novembre 1943 à TRABEN-TRARBACH par leur Homme de Confiance qui se déclare satisfait dans l'ensemble;

1'A.K. 305 A à BULLAY (Homme de Confiance : CABRILLET, 18 hommes travaillant dans la culture)
et 1'A.K. 304 A à MERL (Homme de Confiance:PORCHEROT, 27 hommes travaillant dans la culture).

VISITE DE 1'A.K. 161 à HETZERATH, le 11 NOVEMBRE 1943

Homme de Confiance : DURAND
Effectif : 28
Nature du Travail : culture et artisanat

Bon kommando, bien installé.

- 8 -

2 Kommandos sont représentés le II Novembre 1943 à HETZERATH par leur Homme de Confiance qui ne présente aucune réclamation spéciale :

1'A.K.609 à ERLENBACH (Homme de Confiance : HENRY,
8 hommes travaillant dans la culture) ;
et 1'A.K.165 à RIVENICH (Homme de Confiance : HARRIBEY,
29 hommes travaillant dans la culture).

. . .

Les 10 et 11 Novembre 1943, les Délégués sont accompagnés dans leur visite des kommandos par le Colonel ARENDT, Commandant le STALAG XII D. Les quelques rares questions de détail qui se présentent dans ces détachements de travail sont réglées sur place par le Colonel ARENDT. Dans l'ensemble, ces kommandos font une excellente impression.

le 14 Novembre 1943

A. BERNIER